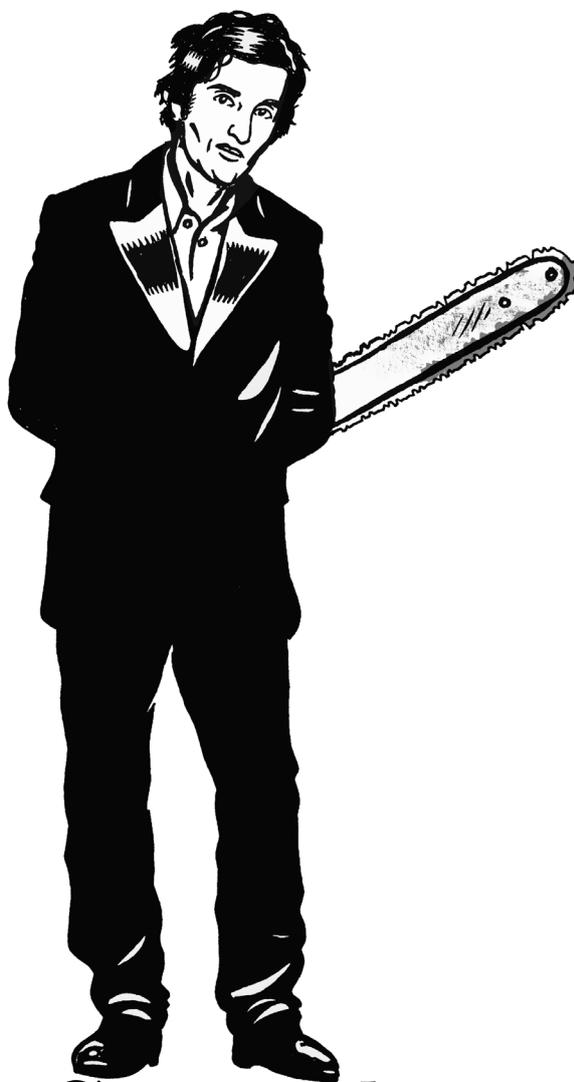


Théâtre du Rond-Point



dossier de presse



Gaspard reprise Proust

4 décembre 2012 - 12 janvier 2013, 21h

dimanche, 15h

relâche les lundis, dimanche 9 décembre et mardis 11 et 25 décembre et 1^{er} janvier,
représentation supplémentaire le lundi 31 décembre à 18h30

contact presse Gaspard Proust Alain Ichou 01 43 22 35 65 alain.ichou@libertysurf.fr
presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

Gaspard Proust

un spectacle de et par **Gaspard Proust**

production Ruq Spectacles

avec le soutien de la **SACD**

musique Gymnopédie N°1 (Erik Satie) Interprétée par Aldo Ciccolini (p) 1986 EMI Music France avec l'autorisation de EMI Music France

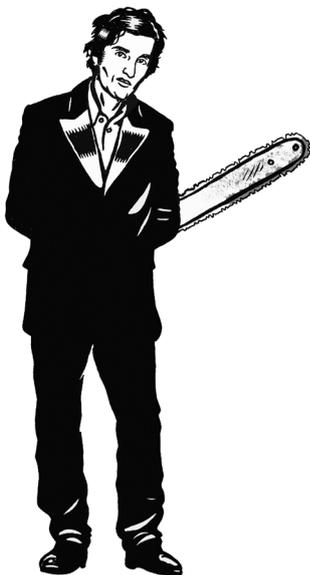
durée : 1h30

contact presse Gaspard Proust

Alain Ichou

01 43 22 35 65

alain.ichou@libertysurf.fr



4 décembre 2012 - 12 janvier 2013, 21h

dimanche, 15h - relâche les lundis, dimanche 9 décembre,

mardis 11 et 25 décembre et 1er janvier,

représentation supplémentaire le lundi 31 décembre à 18h30

Théâtre du Rond-Point - salle Renaud-Barrault (745 places)

plein tarif salle Renaud-Barrault 36€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21€ / plus de 60 ans 26€

demandeurs d'emploi 18€ / moins de 30 ans 15€ / carte imagine R 11€

réservations 01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.fr - www.fnac.com

Tournée

6 novembre 2012	Bruxelles (Belgique)
7 novembre 2012	Liège (Belgique)
8 novembre 2012	Beauvais (60)
9 novembre 2012	Notre Dame de Gravenchon (76)
14 novembre 2012	Metz (57)
22 novembre 2012	Saint Jean de Monts (85)
23 novembre 2012	Angers (49)
24 novembre 2012	Macon (71)
6 février 2013	Lyon (69)
6 mars 2013	Hazebrouck (59)
12 mars 2013	Lille (59)
19 mars 2013	Meudon (92)
22 mars 2013	Bordeaux (33)

Entretien

« **Aucun problème avec les femmes, j'ai toujours eu l'intelligence de les considérer comme des objets** ». Gaspard Proust fait beau gosse des beaux quartiers mais c'est un tireur d'élite. Dans une syntaxe irréfutable, il tire à vue avec doigté. Il déballe les horreurs et le contraste fait mouche.

Le début du XXIème siècle

Je décris et j'incarne ce début de siècle. La plupart de mes comparses « humoristes » incarnent eux aussi à leur manière le début du siècle, mais ils en sont comme des produits finis le plus souvent. Je n'ai pas l'impression d'être détaché de la chaîne de production du XXIème siècle ! Je ne suis pas prêt à me laisser ranger sur une étagère. Disons que je suis un produit qui circule dans une chaîne logistique qui s'est emballée.

J'incarne la lucidité sans idéal. Et j'aime plutôt, sur le plateau, entretenir l'ambiguïté entre ce personnage un peu distant, détaché, et ce que je suis réellement. Les spectateurs se demandent si c'est moi ou la construction d'un personnage, ce doute persiste, c'est intéressant. Nous sommes une génération qui a fait un constat. On cherche encore à s'inventer des idéaux qui permettraient de tenir, de continuer, de tirer des conclusions.

Dans la logique de ma vision actuelle du monde, nous sommes en 2011 donc à quatre ans de la première guerre mondiale du XXIème siècle. J'attends Gavrilo Princip, le tueur, en 1914 à Sarajevo, de l'Archiduc François-Ferdinand. Mais qui tuera-t-il en 2014 ? Et qui sera cet anarchiste ? Et si c'était le type qui s'est immolé en Tunisie, qui a déclenché les émeutes et la crise ? Et si nous avons quatre ans d'avance ?

Engagé, dé engagé, désengagé ?

Nous ne pouvons plus nous engager. Nous avons été trop bien éduqués. Nos systèmes scolaires nous ont obligé à comprendre que l'Histoire se répète à l'infini, que tout est prévisible. On sait comment tout va finir. Et dès qu'on entend une idée, on la décortique avant d'y croire. Et quelques soient les sujets. J'aime avant tout interroger les ironies de l'Histoire. J'aime triturer les idées reçues, les évidences admises et jouer des paradoxes. Je m'amuse de voir Ben Ali, inventeur de la république laïque tunisienne, réfugié subitement au pays de la charia. Voir l'histoire se répéter, c'est finalement savoureux. L'Histoire garde le sourire même dans ses répétitions les plus sordides. J'apprécie les paradoxes qui opposent des arguments contraires aussi forts. On connaît par exemple les histoires des gens de gauche qui sont soudain partis à l'Est au moment de la chute du mur de Berlin. J'aime les raisonnements tortueux. J'en suis arrivé à la conclusion que la distribution inégalitaire des richesses était un bienfait écologique, puisque si nous étions tous riches, nous consommerions davantage et nous polluerions la planète d'autant plus.

Croire est devenu impossible. Mon personnage, sur le plateau, incarne ce désengagement.

Par honnêteté, je préfère ne pas faire rêver les gens. Je suis dans l'observation.

Cette mécanique de la pensée qui peut conduire au pire m'intéresse, et m'amuse beaucoup. J'aime arriver aux conclusions les plus improbables depuis des constructions intellectuelles inébranlables. On a connu une globalisation positive et maîtrisée avec le temps des colonies, puisqu'il s'agissait d'une globalisation maîtrisée...

C'est encore un exemple de réflexion paradoxale que je trouve assez raffiné. S'agit-il de cynisme ? d'idéalisme ? Je n'en sais rien. S'engager devient impossible, c'est tout, car on sait bien qu'il faudrait toujours faire une concession à la démagogie. L'intérêt personnel intervient toujours dans la défense d'une idée.

Quand je parle d'amour ou de sexe, je décris ce qui se passe d'un point de vue médical, c'est sinistre. La rencontre entre deux corps est tragique. J'évoque les femmes, en m'inspirant de mon expérience propre pour ne pas être dans le faux. Mais quand on s'interroge sur les rapports de deux corps, on est immédiatement dans le sordide ! Heureusement que les humains sont pervers. C'est bien ce qui nous distingue des animaux.

L'humour, une affaire de langage et de sujets choisis

L'humour est une affaire de magie organisée avec des mots. C'est la surprise d'une rhétorique singulière qui provoque le rire. Je pourrai me considérer comme un écrivain quand j'aurai écrit un bouquin. Pour l'heure, j'agence des idées, des sujets enchaînés qui font référence à l'actualité, l'économie, la globalisation, l'amour. Je ne me vois pas commenter l'actualité. D'autres le font si bien... Je préfère continuer à incarner ce début de siècle, fouiller les concordances historiques, les répétitions ironiques des catastrophes humaines, et questionner nos systèmes de valeurs, dont l'économie. Voilà un sujet obsédant, mais dont personne n'ose parler. Le premier drame de l'Histoire chrétienne est l'incarnation, nous sommes d'accord : mais nous vivons dans une époque où les gens refusent de s'engager, car ils ont peur de s'incarner. Il y a un sas, entre le moment où on se sait exister, et le moment où on en fait quelque chose, où on passe à l'action. C'est un sas où l'eau est trop froide. Et vivre, cela veut dire mourir. Alors parfois on choisit de vivre un peu moins pour éviter d'avoir à mourir. Est-ce que vous comprenez ce que je vous dis, là ? Et si les spectateurs du Théâtre du Rond-Point viennent seulement pour rire, face à moi, alors nous serons tout de même parvenus eux et moi à nous émouvoir différemment d'un même mirage. Et si je viens pour une chose, et eux pour une autre, et que nous repartons tous deux contents, cela aura été au bout du compte une belle rencontre, non ?

GASPARD PROUST - PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

Note biographique

Né en Slovénie, Gaspard Proust a vécu douze ans en Algérie. Il a été banquier en Suisse, afféré à la gestion du patrimoine. Il parle cinq langues. Lauréat de nombreux prix, il a connu le succès en 2010 à Paris (au Studio des Champs-Élysées, à l'Européen, à la Cigale) où le spectacle a affiché complet.

Après une petite apparition dans le film *Philibert* de Sylvain Fusée, il tient le premier rôle du film de Frédéric Beigbeder, *L'Amour dure trois ans*, sortie en janvier 2012. Il intervient tous les samedis à 20h dans l'émission *Salut les Terriens* sur Canal +.

Il était sur la scène du Théâtre du Rond-Point à la rentrée 2011.

Spectacles à l'affiche

J'ai passé ma vie à chercher l'ouvre-boîtes

de Maurice-Domingue Barthélemy
mise en scène Claude Aaufaure
avec Jean-Quentin Châtelain
27 novembre - 30 décembre, 21h - salle RT

La Marquise de Cadouin

de Gaëtan Peau coécriture et mise en scène Quentin Defalt
avec Xavier Catteau, Juliette Coulon, Olivier Faliez,
Charlotte Laemmel, Gaëtan Peau, Jean-Jacques Vanier
4 décembre - 6 janvier, 21h - salle JT

Pierre Richard III

de et par Pierre Richard
coécriture et mise en scène Christophe Duthuron
7 décembre - 6 janvier, 18h30 - salle JT

Plan B

conception et scénographie Aurélien Bory
mise en scène Phil Soltanoff
avec Mathieu Bleton, Itamar Glucksmann
Jonathan Guichard, Nicolas Lourdelle
12 décembre - 12 janvier, 18h30 - salle RB

Sortir de sa mère

un cabaret de et par Pierre Notte
avec Tiphaine Gentilleau, Brice Hillairet, Chloé Olivères
8 janvier - 9 février, 18h30 - salle RT

La chair des tristes culs

un cabaret de et par Pierre Notte
avec Tiphaine Gentilleau, Brice Hillairet, Chloé Olivères
8 janvier - 9 février, 21h - salle RT

Autres événements

L'Université populaire de Caen ... à Paris

La déconstruction existentielle
une conférence de Michel Onfray
le 6 décembre à 12h30

Piero della Francesca et Albrecht Dürer :
deux mathématiciens bien connus
une conférence de Jean-Pierre Le Goff
le 13 décembre à 12h30

Psychopathologie et réalité
une conférence de Didier Pleux
le 20 décembre à 12h30

Dans le ventre de la grotte Chauvet-Pont d'Arc

L'art et la science
animée par Stéphane Paoli
le 17 décembre à 19h30 - salle JT

Dix-huit troussees de secours en période de crise

Conférences-Performances
les 29 et 30 novembre
les 1^{er}, 6, 7 et 8 décembre à 18h30

